

Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 9, 2 Timothée 2:1-21

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance 9, 2 Timothée 2:1-21.

Nous poursuivons notre étude des épîtres pastorales, des instructions apostoliques pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples.

Ce sont donc des lettres qui s'appliquent à tout le monde dans la maison de Dieu. Et nous allons examiner 2 Timothée 2. Et dans 2 Timothée 2, dans la NIV, vous allez voir 2 titres pour le chapitre 2. Et le premier est l'appel renouvelé. Et nous verrons dans une minute quel est cet appel.

Et puis nous allons voir une longue section qui se prolonge jusqu'au chapitre 3 intitulé Faire face aux faux enseignants. Mais je pense que nous allons probablement nous arrêter à la fin du chapitre 2, puis en finir avec les faux enseignants au chapitre 3. Mais j'aimerais commencer par lire le chapitre 2, verset 1, qui dit : Toi donc, mon fils, sois fort dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et je pense que c'est un bon conseil pour nous tous.

Alors, arrêtons-nous un instant pour prier pour cette force. Seigneur, merci pour ta grâce. Merci pour la force qu'il peut nous transmettre.

Nous savons que nous écoutons ou regardons simplement une conférence, mais cela peut aussi être un travail difficile. Et je prie pour que vous nous aidiez à être vigilants et à être forts dans notre dévouement envers vous. Et nous prions pour qu'au-delà de nos propres efforts, tu sois à l'œuvre pour nous instruire, nous encourager et nous guider à travers ta sainte parole.

Nous prions au nom de Jésus. Amen. Ainsi, Paul commence par ces mots qui font en quelque sorte écho à sa salutation où il appelle Timothée, mon fils.

Et dans 1 Timothée, il l'appelle mon vrai fils. Ce sont donc des mots d'affection. Et ils sont en rouge.

Soyez fort est en rouge car c'est une forme impérative. Et vous pourriez également le considérer comme étant renforcé, auquel cas cela soulignerait l'action de Dieu dans le processus de renforcement. Être fort, c'est, j'ai besoin d'être fort, mais être fortifié, c'est, hé, vous ouvrir à la fortification de votre âme par Dieu.

Et j'aime cette idée parce qu'ensuite il dit ce que signifie la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que vous m'avez entendu dire en présence de nombreux témoins. Lorsque nous avons regardé 1 Timothée, nous avons un tableau avec Timothée, et chaque fois qu'il est nommé dans le Nouveau Testament.

Et nous avons vu que dans presque toutes les lettres de Paul, je pense qu'il y a trois lettres en dehors des pastorales où Timothée n'est pas nommé. Et dans un certain nombre de lettres, ce sont des lettres pauliniennes, mais il dira Paul et Timothée à l'église de Corinthe ou Paul, Silas et Timothée. Nous n'avons donc pas à nous demander à quoi Paul fait référence lorsqu'il dit les choses que vous m'avez entendu dire en présence de nombreux témoins.

Timothée était là quand Paul dictait. Peut-être même que Paul a aidé à écrire, excusez-moi, Timothée a aidé à écrire certaines des choses que Paul disait. De plus, il y a des endroits dans les Actes où nous pouvons voir que Timothée était présent et que Paul enseignait jour après jour.

Ainsi, tout comme les 12 avaient été instruits par l'audition répétitive de Jésus enseignant sur une période de trois ans, Timothée avait été instruit par la répétition de ce qu'il avait entendu Paul dire. Et Paul dit, et c'est son appel. L'article est l'appel renouvelé.

Il lui demande d'être fort et ensuite de confier à des personnes fiables ce qu'il a entendu dire par Paul. Et il devrait le confier de telle manière que ces personnes fiables soient capables ou qualifiées pour enseigner aux autres. Or, ce 1 Timothée 2 devient en quelque sorte un verset fondateur pour certains ministères, et à juste titre, car Jésus a appelé des disciples et ensuite Jésus a chargé ses disciples d'aller faire des disciples.

Et ce seul verset résume la dynamique du discipulat. Nous apprenons ce que quelqu'un d'autre nous transmet, puis nous le confions à des personnes qui y adhèrent elles-mêmes, mais pas seulement pour leur propre bien, mais pour qu'elles puissent devenir des instruments permettant de le transmettre à d'autres personnes. Et bien sûr, s'ils le font fidèlement, ils le transmettront à d'autres personnes de telle manière qu'ils seront enclins à le transmettre à d'autres personnes.

Et c'est ainsi que se produit la chaîne du discipulat dans le corps de Christ. Il n'y a pas de verset plus important pour une philosophie de la croissance de l'Église dans les épîtres pastorales que ce verset. Cependant, il y a une sorte d'astérisque ici, car ce n'est évidemment pas un contexte où il sera facile de vivre selon le mandat du disciple.

Rejoignez-moi dans la souffrance. C'est une chose de dire que si vous vivez quelque part dans une grande ville, à la campagne, et que vous pensez qu'un jour, nous

pourrions être persécutés. Mais Paul est dans le couloir de la mort et il dit : rejoignez-moi.

Comme un bon soldat du Christ Jésus. Personne en tant que soldat ne se mêle des affaires civiles, mais essaie plutôt de plaire à son commandant. De même, quiconque concourt en tant qu'athlète ne reçoit pas la couronne de vainqueur, sauf en concourant selon les règles.

C'est l'agriculteur qui travaille dur qui reçoit la première part des récoltes. Réfléchissez, il y a un autre commandement, méditez sur ce que je dis. Car le Seigneur vous éclairera sur tout cela.

Alors, quelques observations. Tout d'abord, la grâce insuffle la force, plutôt que la passivité et la satisfaction face à l'échec. Parfois, du moins dans les contextes que j'ai fréquentés, la grâce est célébrée, parce que la grâce signifie que nous n'avons pas à travailler.

Grace signifie que c'est gratuit. Il y a une vérité là-dedans, mais pas au point que nous devrions abuser de la grâce en excusant la paresse, la passivité ou même le péché. Une fois, j'ai entendu un responsable de louange dire des paroles selon lesquelles lorsque nous venons adorer, nous offrons nos péchés à Dieu et il nous offre sa grâce.

Eh bien, la vérité dans cette déclaration est que Dieu pardonne nos péchés, et souvent dans certains services d'adoration, vous entendrez le verset, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et pour nous purifier de nos péchés. toute injustice. Mais une offrande à Dieu, même une offrande pour le péché à Dieu, n'est jamais comme, c'est ma contribution, et ensuite Dieu bénit notre contribution par son pardon. Le péché est honteux.

Le péché est un embarras. Le péché est un affront à Dieu. Dieu déteste le péché, et peu importe qui le commet.

Cela est étranger à son caractère, et c'est un miracle que nous ne soyons pas frits à cause de nos péchés en présence d'un Dieu saint. Vous voyez Isaïe au chapitre 6, qui est mortifié parce qu'il ressent son péché en présence de Dieu. Ou bien nous voyons Pierre dans la barque avec Jésus, qui sent qu'il y a quelque chose de transcendant en Jésus, même au début de son ministère.

Et il dit : éloigne-toi de moi, Seigneur. Je suis un homme pécheur. Il n'y a donc pas d'amitié entre Dieu et le péché, même si Dieu accorde son pardon aux pécheurs.

Donc, la grâce n'est pas quelque chose qui nous affaiblit, ou qui abaisse les normes, ou qui nous tente, je sais que je vis dans le péché, mais c'est la nature d'être

chrétien, c'est grâce à la grâce, que Dieu pardonne votre péché. Ainsi, comme Paul le dit dans Romains 6, devrions-nous continuer à pécher pour que la grâce abonde ? Non, ce n'est pas comme ça que ça marche. La grâce insuffle la force.

Deuxièmement, le ministère pastoral est, à la base, un ministère de disciple. Et j'ai déjà commenté cela, et je l'ai commenté hier, sur le fait que dans l'Église nord-américaine, nous avons la liturgie, ce qui est une bonne chose, mais certaines personnes sont tout simplement excellentes en liturgie. Ils ne sont pas très doués pour apprendre et enseigner aux autres.

Et d'autres gens sont formidables, certaines églises qui sont très liturgiques, elles sont plutôt sombres. Et nous parlons de la haute église, et c'est magnifique. Mais il peut alors y avoir une église plus commune, et c'est comme aller à un concert.

Et il y a de la bonne musique, et peut-être des musiciens très talentueux, peut-être même qu'ils écrivent leur propre musique. Et être chrétien, c'est peut-être s'habiller à un certain niveau, être avec un certain groupe démographique, et apprécier certaines musiques, et juste, la musique se construit, et vous devenez de plus en plus heureux, et vos mains sont levées, et c'est tout. bien, mais ce n'est pas vraiment l'église. Si c'est tout ce dont il s'agit, si c'est principalement cela, qu'est-ce qu'on fête ? Sommes-nous en train de nous célébrer ? Sommes-nous en train de célébrer Dieu de façon vide de sens ? Parce que Dieu, les anges se réjouissent quand un pécheur se repent.

Et Dieu est à l'œuvre pour racheter le monde, et je pense qu'il se réjouit de notre joie, mais pas jour après jour, semaine après semaine et année après année. Nous ne sommes pas vraiment des disciples, nous aimons juste la bonne musique, et surtout la musique sûre. Il n'y a probablement pas de cigarettes de marijuana ni de trips sous l'influence de la bonne musique à l'église, comme lors d'un concert ordinaire.

C'est probablement sûr, et c'est juste une bonne ambiance. Mais cela peut être très hypocrite. Si nous ne vivons pas une vie de disciple, mais que nous célébrons Jésus, dit Jésus, allez et faites des disciples.

Il n'a pas dit : va faire des concerts et ressens ma joie. C'est permis, mais c'est fondamentalement pourri si c'est principalement ce qui nous identifie en tant que chrétiens. Le ministère pastoral est à la base un ministère de disciple, et les pasteurs doivent être toujours adaptés pour être formés.

Comment pouvons-nous être plus efficaces pour faire des disciples et être des disciples ? Troisièmement, comme dans de nombreux domaines de la vie, et nous avons ici une mention de trois domaines de vie différents, le service pastoral nécessite un dévouement extrême envers un supérieur. C'est ce qu'il faut retenir de l'image du soldat. Le soldat ne se laisse pas distraire par les affaires civiles.

Il devra peut-être y participer dans une certaine mesure, mais il essaie de plaire à son commandant, et j'appelle cela un dévouement extrême envers un supérieur. Et il y a une analogie avec Timothée parce qu'il devrait avoir un dévouement extrême envers son Seigneur. Il doit vivre dans le monde, mais sa loyauté première va à son commandant, et c'est là que réside son espoir, sa force et sa vocation.

Et parce que nous sommes pécheurs, nous pouvons toujours être tentés de léser notre commandant et de nous impliquer davantage dans des choses que nous pouvons aussi bien rationaliser et justifier, et elles sont importantes, et passer à côté de cette relation étroite avec notre commandant. dans lequel nous savons que nous devrions habiter. Ensuite, il y a une deuxième image ici, et c'est l'athlète. Il ne reçoit la couronne du vainqueur qu'en concourant selon les règles.

L'idée est implicite : nous courons pour gagner. Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Nous ne courons pas, nous ne courons pas, et il y avait une vieille image, je veux juste une petite cabane dans un coin du pays de la gloire.

Nous voulons que notre Seigneur puisse réaliser les plus grandes choses qu'il puisse réaliser dans nos vies. Il mérite toute notre attention et tous nos efforts, ce qui est facile à dire, mais cela demande toujours des mois et des années de dévouement, pour que nous puissions apprendre à vivre des vies qui lui sont vraiment dédiées. Parce qu'aucun d'entre nous n'est issu d'une église ou d'un foyer chrétien parfait, et parfois nous entrons dans la foi, nous sommes la première génération, et nous n'avons jamais vraiment vu la foi chrétienne se vivre.

Ou peut-être que nous venons de foyers où le mariage de nos parents a été terrible, et peut-être que nous avons épousé quelqu'un, qui a eu un mariage terrible aussi, et d'une manière ou d'une autre, nous trouvons la foi en Christ et nous essayons de grandir en tant que chrétiens, mais tout ce que nous ce que je sais sur le mariage est tordu. Et donc le mariage est très difficile. Nous n'en avons pas, nous n'avons pas de modèles.

Nous ne savons pas comment faire les choses correctement, et le Seigneur commence à avancer dans une direction positive. Il nous faudra peut-être des années pour vraiment commencer à trouver la satisfaction du Seigneur, du mariage et de la relation. Mais nous recherchons la couronne du vainqueur.

Nous ne cherchons pas, eh bien, je sais que je suis chrétien, et je sais que je stagne, mais juste pour que je dépasse les limites. Cette attitude n'est pas conforme à la gloire de Dieu dans nos vies et à la douceur de la croissance dans la grâce et en Christ. Voilà donc la deuxième analogie entre le service pastoral et l'identité de disciple.

Il faut appliquer des principes qu'on n'invente pas mais qu'on n'invente pas. Il y a des règles en athlétisme, et vous n'obtenez pas de couronne si vous ne concourez pas selon les règles. Dieu a un monde, et Dieu a une église, et Dieu a des conseils et des instructions, et si nous ne vivons pas notre vie en accord avec les paramètres du monde de Dieu et les instructions de Dieu, nous n'avons aucun espoir d'obtenir une récompense.

Ce n'est pas le cas, tous les efforts que nous déployons échoueront. Et puis le troisième exemple, je pense, est très, très simple. L'agriculteur qui travaille dur.

L'agriculteur qui travaille dur. Selon l'endroit où vous vous trouvez dans le monde et dans votre propre vie, vous en savez beaucoup sur ce sujet, ou vous n'en savez rien du tout. Et si vous n'y connaissez rien du tout, il est très possible que vous romantisiez en quelque sorte la vie à la ferme, parce que c'est facile à penser, l'air frais, et les vaches, et les fleurs, et la prairie, et ce genre de choses. de choses.

Mais si vous êtes dans une partie du monde où les gens vivent comme mes grands-parents, et où mes parents ont eu cinq enfants, et ils m'ont tellement aimé qu'ils m'ont renvoyé chaque été, chaque été. Je pense que j'étais le préféré. Et j'ai été envoyé dans une ferme de 80 acres, ce qui n'est pas très grand, et mon grand-père cultivait deux chevaux.

Et ce n'était pas parce qu'il appartenait à un groupe religieux, c'était parce qu'il était pauvre, qu'ils n'avaient pas de toilettes à l'intérieur et qu'ils mangeaient à peu près la même nourriture tous les jours. Et quand j'ai grandi, j'ai réalisé que mes grands-parents étaient des agriculteurs de subsistance. Ils y parvenaient à peine, et pour payer leurs impôts chaque année, ils vendaient quelques porcs.

Ils avaient des cochons et c'est comme ça qu'ils payaient leurs impôts. Et ils n'avaient qu'une cinquantaine d'années lorsque j'ai commencé à y aller l'été, mais ils souffraient d'arthrite, à cause du dur labeur. Et en hiver, ils portaient des vêtements fins.

Les pieds et les articulations de mon grand-père étaient si enflés qu'il ne pouvait pas porter de chaussures normales. Il portait ces bottes en caoutchouc souples et pas de chaussettes. Parce que, il souffrait tellement, et tout lui faisait mal aux pieds, et il ne pouvait pas, quand il allait à l'église, il portait ces sandales qui étaient comme du cuir palmé, et, et il ne pouvait pas Je n'ai pas fait les boucles, parce que ses pieds étaient tellement enflés.

Ainsi, dans le monde antique, l'agriculture ne se faisait pas avec des tracteurs dans des cabines climatisées. L'agriculture était pénible et souvent peu rentable. Et en tant qu'agriculteur, vous risquiez toujours de mourir de faim, car si vos récoltes ne

suffisaient pas, qu'allez-vous manger lorsque l'hiver arriverait ? Voilà donc une image pour le pasteur.

Le pasteur sème la graine. Le pasteur cultive. Il cultive un champ.

Mais c'est un travail difficile. Et Paul dit, réfléchissez à ce que je dis. Pensez-y et vous comprendrez.

Voilà à quoi ressemble être fort dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Rejoignez-moi dans la souffrance. Soyez comme ce soldat.

Soyez comme cet athlète. Soyez comme ce fermier. Pensez à ces choses.

Et il existe des applications pour votre vie, Timothy. Juste une dernière note, réfléchissez à ce que je dis. Remarquez qu'il dit, car le Seigneur vous donnera un aperçu de tout cela.

Et mon commentaire est que nous pouvons savoir toutes ces choses. J'ai expliqué ces choses. Mais nous avons besoin de l'illumination divine pour que les implications de ces images nous éclairent personnellement.

C'est l'une des tentations de l'étude et de la lecture de la Bible : nous comprenons quelque chose et nous pensons que cela suffit. Et puis, on s'en va. Et comme James le décrit, c'est comme se regarder dans un miroir et oublier à quoi on ressemble une fois parti.

Si vous vous regardez dans le miroir et que vous avez un tas de graisse sur votre visage, alors lorsque vous détournez le regard, vous devriez prendre un chiffon et vous essuyer le visage. Vous ne devriez pas dire, eh bien, j'ai de la graisse sur le visage, puis partir et oublier ça. Lorsque nous regardons la Parole de Dieu, il est facile de formuler des idées, de générer des idées, puis de partir sans être vraiment impacté.

Et Paul veut que Timothée soit touché par cela. Alors, dit-il, réfléchissez à ce que je dis. Ce n'est pas un mot courant.

Réfléchissez à ce que je dis. Le Seigneur vous donnera un aperçu. Le chapitre continue au verset 8. Souvenez-vous de Jésus-Christ.

Or, c'est la seule fois où Jésus-Christ est dans cet ordre dans 2 Timothée. Et je ne sais pas pourquoi Jésus est le premier. Je proposerai une suggestion dans une minute, mais elle est en conjonction avec autre chose dans le verset.

Souvenez-vous de Jésus-Christ, ressuscité des morts. C'est pertinent si vous êtes dans le couloir de la mort de penser à Jésus ressuscité. Et si vous appelez Timothée à souffrir comme vous souffrez, il doit également être encouragé par la résurrection de Jésus d'entre les morts.

Descendant de David. Descendant de David. Maintenant, j'ai l'idée qu'il s'agit au moins d'une affirmation subliminale de leur appartenance ethnique commune.

Jésus a été mis à mort lorsqu'il a été ressuscité, mais on peut considérer cela d'un point de vue positif. Il était l'accomplissement de la promesse messianique faite à David. On pourrait aussi l'envisager en termes de réalité généalogique.

Jésus est issu de David, et nous aussi. Jésus a souffert et a été ressuscité, et moi aussi. Souvenez-vous de ce Jésus. Et donc, Jésus est ce nom très juif ou très hébraïque.

Et il s'est avéré être le Christ. On pourrait donc supposer ici qu'il met l'accent sur la judéité de Jésus, sa descendance abrahamique, son statut de fils de David. Et pourtant, il a été victorieux dans l'économie de Dieu.

Et Paul dit que ceci est mon évangile. Jésus, ressuscité des morts. Bien sûr, il était mort parce qu'il avait été crucifié.

Donc, la crucifixion est là aussi. C'est ma bonne nouvelle. Et c'est vraiment plutôt ironique.

C'est ma bonne nouvelle. Mon euangelion . Ce dont je souffre, au point même d'être enchaîné comme un criminel.

Ce n'était pas vraiment un criminel, mais c'est ainsi qu'on le considérait. Mais la Parole de Dieu n'est pas enchaînée. L'idée est que c'est ce qui compte.

Le message n'est pas enchaîné. Juste le messager. C'est pourquoi j'endure tout pour le bien des élus.

Et il y a là une analogie entre la sélection par Dieu des individus qui entendent l'Évangile et sont sauvés. Et tout au long de l'Ancien Testament, nous voyons que Dieu fait des choix, et Dieu a des objectifs, et il les accomplit en suscitant certaines personnes pour certains objectifs. Et il y a un certain mystère associé à cela.

Et Paul dit que cette œuvre de Dieu, cette mystérieuse œuvre d'élection de Dieu par laquelle il appelle un peuple et il appelle à l'existence des gens qui sont membres de ce peuple, ce processus continue. Et pour que cela arrive, il faut que certaines personnes souffrent. J'en fais partie, dit-il.

J'endure tout pour le bien des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, maintenant il y a l'ordre normal, Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Quelqu'un a souffert pour qu'il soit pardonné et connaisse l'espérance de la gloire, c'était spécialement Jésus. Et il est un apôtre de Jésus, et maintenant il endure ce dont il a besoin.

Et bien sûr, son appel à Timothée est implicite dans tout cela. Toute cette section, l'appel renouvelé. Il fait appel à Timothée dans une large mesure en décrivant sa propre situation, et c'est en quelque sorte un appel indirect ou oblique à Timothée.

Timothy, tu es dans une situation similaire. L'issue est favorable, mais ce n'est pas facile. Mais Christ en est la base, et Christ est notre espérance.

Et Christ est celui qui nous rachète, et il y a le salut en Jésus-Christ avec la gloire éternelle. Je veux dire, c'est glorieux de sombrer dans les flammes pour l'amour de Jésus, de sombrer dans la loyauté, de sombrer dans le courage ou dans la peur, mais de rester fidèle. C'est glorieux.

Mais ce n'est pas la fin des choses. Il y a une gloire, il y a le corps actuel, finalement glorifié, et un avenir éternel et glorieux, que Paul dit, tout comme Isaïe, que nous ne pouvons pas décrire. L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, les gloires que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ne sont pas entrées dans le cœur des hommes.

Il y a donc un espoir ici. Ensuite, nous obtenons un dicton digne de confiance. Nous en avons vu un certain nombre dans 1 Timothée, et nous allons en voir un dans Tite.

Mais c'est un dicton plus long, plus étendu et plus fiable, et il est un peu controversé. Il y a quatre si. Tout d'abord, si nous sommes morts avec lui, nous vivons aussi avec lui.

Cela se reflète dans le langage de Romains 6, où Paul parle de notre union avec Christ dans sa mort, dans son baptême et dans sa résurrection. Et quand Christ est mort, en un sens, nous sommes morts avec lui. Et si nous disons oui au message de l'Évangile et que nous disons : tu es mon sauveur, alors, dans un sens, nous disons que mes péchés ont été réparés lorsque tu es mort.

Je suis mort quand tu es mort. Et ce que Paul dit, c'est que si nous sommes vraiment engagés envers Christ, comme Timothée l'était, au moins au moment où les mains lui furent imposées et qu'il reçut son appel, nous vivons également avec lui. Dans ce monde et dans le prochain, nous saurons que le principe de la vie, la vie éternelle, est une qualité présentement, et qu'il est une quantité et une qualité dans les temps à venir.

C'est donc très rassurant. Si nous persistons, c'est aussi rassurant, mais c'est un peu plus incertain . Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui.

Paul dit que je supporte tout. Il y a une raison pour faire cela, parce que nous avons, que ce soit une part de sa gloire eschatologique, ou qu'il dise, nous régnerons aussi avec lui dans cette vie, comme le dit Paul, nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés . C'est maintenant.

Nous vivons au-dessus de certaines menaces dans cette vie, parce que Christ est notre Seigneur et Protecteur. Nous avons donc un deuxième type de défi et une sorte de déclaration de confiance. Désormais, les deux suivants sont plus controversés.

Le troisième est moins sujet à controverse. Si nous le renions, il nous reniera également. Cela me rappelle les Corinthiens, où Paul dit : Je secoue mon corps, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé un naufragé.

Paul n'a aucun doute sur la suffisance de la mort, de la résurrection et du règne du Christ. Cela ne fait aucun doute. Aucun doute sur la fidélité de Dieu.

Mais Paul sait qu'il ne peut pas se faire confiance. Et il sait qu'il y a quelque chose en lui, il l'appelle le sarx , la chair, qui lui donne envie de se faire confiance plus que de faire confiance à Dieu. Et nous voyons des exemples dans toutes les épîtres pastorales de gens dans l'Église, qui finissent par dire : eh bien, nous ne croyons pas à la résurrection.

Ils enseignent des choses qu'ils n'ont pas reçues et qui ne sont pas vraies. Et parfois, ils étaient les assistants de Paul, comme Démas, nous allons le lire à la fin de 2 Timothée. Démas l'a abandonné.

Il était comme un collaborateur apostolique, et maintenant où est Démas ? Ainsi, ce que Paul fait ici, c'est inciter Timothée à admettre les tentations qu'il peut ressentir, à compromettre son engagement envers le Seigneur. Et au moins, je pense, indirectement, parce qu'il était juif, il connaissait l'Ancien Testament. Souvenez-vous de tous les exemples que nous avons dans la Bible de personnes que Dieu a abondamment bénies et qui se sont détournées de Dieu.

Nous ne valons pas mieux, nous ne valons pas mieux qu'un Judas ou qu'un roi Saül. Nous ne valons pas mieux. Et si nous pensons que c'est le cas, nous ferions mieux de le surveiller.

Paul dit : que celui qui croit être debout prenne garde à ce qu'il ne tombe. Une partie de notre sécurité grandit dans la prise de conscience de notre indignité. Comment c'est seulement Dieu en qui nous trouvons la confiance et le salut.

Il est donc très important de ne pas penser négativement, mais de penser honnêtement. Nous n'avons aucune confiance dans la chair. Notre espérance ne repose sur rien de moins que le sang et la justice de Jésus.

Je n'ose pas me fier au cadre le plus doux, mais m'appuyer entièrement sur le nom de Jésus. C'est une chanson merveilleuse, mais elle est facile à chanter sans vraiment le penser. Mais Paul le pense vraiment.

Et puis il dit, enfin si nous sommes infidèles, il reste fidèle. Car il ne peut pas se renier. Et je fais des allers-retours là-dessus, et j'y retourne tellement que je ne sais pas ce que je pense que cela veut dire.

Mais je sais qu'il dit l'une des deux choses suivantes, et il se peut que les deux choses soient vraies. Cela peut vouloir dire, si nous sommes infidèles, comme Pierre l'était lorsqu'il a renié Jésus. Ce n'était pas un acte de foi.

Mais Dieu reste fidèle, il ne peut se renier, et le Christ a pardonné à Pierre. Ainsi, le quatrième si pourrait être une affirmation selon laquelle même si nous sommes fragiles et même si nous trébuchons, Dieu est toujours fidèle pour pardonner à ceux qui se repentent et se tournent vers lui. Parce que c'est ce que Peter a fait.

Mais il y a une autre façon de lire ceci, et c'est la façon dont j'ai tendance à le lire. Et c'est-à-dire que le troisième, si, si nous le renions, il nous reniera aussi, est certainement négatif. Et le quatrième est plus nuancé, mais il est encore plus négatif.

Cela explique un peu plus, et je pense aux passages de malédiction et de bénédiction du Deutéronome. Où Dieu présente deux scénarios. C'est comme à la fin du Sermon sur la Montagne.

Vous avez le chemin large et vous avez le chemin étroit. Et vous avez le sage, et vous avez l'insensé. Qu'allons-nous faire de ce qui nous a été confié ? Donc, au lieu de le renier à la fin du verset 12, nous affinons cela.

Si nous sommes infidèles, ce mot signifie qu'il n'y a pas de foi. Si nous n'avons pas la foi, Dieu ne va pas aimer, eh bien, vous êtes un cas particulier. Je me souviens quand, Judas, je me souviens de toutes les bonnes choses que tu as faites.

Tu n'étais pas parfait. Vous avez volé de l'argent. Vous avez trahi Jésus.

Mais en réalité, environ 90 % de l'argent qui a été donné, vous l'avez donné aux pauvres. C'est comme une abeille. Cela vous fera entrer.

Pendant si longtemps, et puis juste deux ou trois jours, vous avez eu deux ou trois mauvais jours. Ne t'inquiète pas. Vous irez au paradis.

En supposant que Judas était un fils de perdition, qui était avec Jésus, et n'a jamais vraiment ouvert son cœur à une transformation. Dans cette hypothèse, il était infidèle. Et malgré toutes les apparences, il n'était pas un disciple.

Et Dieu reste fidèle. Dieu a fait une offre. C'est un Dieu qui fait alliance.

Et si nous entrons dans l'alliance, nous avons la sécurité. Mais si nous semblons entrer dans l'alliance et que nous voyons, Dieu connaît nos cœurs. Il connaissait le cœur de Judas.

Et si c'est ce que nous sommes, Dieu ne peut pas se renier. Dieu n'est pas ce caméléon, qui change selon les modèles changeants de la façon dont il est prêché. Au cours de ma vie, Dieu a été prêché de diverses manières.

Nous avons l'évangile de la santé et de la richesse. Et, au cours de mes études, j'ai vu toutes sortes de compréhensions de qui était Jésus. Et ce que vous devez faire pour maximiser les avantages de connaître ou de ne pas connaître Jésus.

De nombreux érudits ont une vision très négative de la vérité des Évangiles. Et pour eux, la proclamation de la vérité exige que nous disions à tout le monde qu'il n'y a pas grand-chose de tout cela qui soit vrai. Il y a un célèbre érudit allemand nommé Eitel Linnemann, qui est maintenant avec le Seigneur.

Elle était l'élève du bibliste le plus vénéré du XXe siècle en Allemagne, Rudolf Bultmann. Et pendant des années, formée dans cette tradition sceptique, elle a enseigné à l'université allemande. Et elle a enseigné aux étudiants que les Évangiles ne sont pas vrais.

Et plus tard, elle est devenue chrétienne et elle s'en est repentie. Et quand on lui a demandé, pourquoi as-tu fait ça ? Elle a dit : eh bien, j'étais convaincue que je faisais avancer la proclamation de la vérité. La vérité est que la Bible n'est pas vraie.

Si c'est la voie que nous suivons, Dieu ne changera pas. Dites, oh, je vois maintenant que les professeurs du séminaire enseignent cela. D'accord, je dois en quelque sorte changer mon salut pour que ces gens ne se perdent pas.

Il ne va pas changer d'identité simplement parce que les gens changent la représentation qu'ils ont de lui. Le deuxième commandement est de ne pas faire d'idoles. Et les gens adorent faire ça, c'est donc un avertissement de ne pas faire cela.

Une simple observation ici, l'endurance victorieuse du Christ garantit l'endurance de Paul. L'endurance victorieuse de Dieu en Christ garantit celle de Paul. C'est donc le point positif de toute cette section.

Souvenez-vous de Jésus-Christ. Il était fidèle, et pour lui, je suis fidèle. Mais il y a ensuite ce dicton supplémentaire digne de confiance, qui est une motivation.

Se détourner du Christ n'est pas un choix à choisir, Timothée. C'est une possibilité théorique, mais ce n'est pas un bouton. Vous ne voulez pas être expulsé en tant que disciple du Christ.

Peu importe à quel point les choses tournent mal, accrochez-vous. Et je pense qu'il espère que Timothy le fera. Parlons maintenant des faux enseignants.

Continuez à rappeler ces choses au peuple de Dieu. Alors maintenant, il se détourne de Timothée lui-même pour se tourner vers les gens que Timothée dirige. Avertissez-les devant Dieu, tout comme Timothée a été averti par Paul en présence de Dieu.

Avertissez-les devant Dieu de ne pas se disputer sur les mots. Ceci est un exemple du pasteur exerçant son autorité spirituelle. Il instruit, mais il avertit aussi.

Il est un berger. Il protège les moutons. Mettez-les en garde contre les querelles de mots.

Cela n'a aucune valeur et ne fait que ruiner ceux qui écoutent. Il y a certaines discussions dont nous devons simplement nous détourner. Fais de ton mieux.

Et ce mot pourrait aussi être traduit, être zélé ou ne ménager aucune peine. Faites tout ce qu'il faut.

C'est comme ça que je le traduirais. Faites tout ce qu'il faut pour vous présenter à Dieu comme étant approuvé. Un travailleur qui n'a pas besoin d'avoir honte et qui manie correctement la parole de vérité ou qui manie correctement la parole de vérité.

Évitez les bavardages impies, car ceux qui s'y adonnent deviendront de plus en plus impies. Je pense qu'aujourd'hui, du moins en Amérique, je pense aux nombreux débats sur la politique et à la façon dont la culture donne l'impression que le salut de l'humanité à l'avenir dépend de qui nous élisons. Et réside dans les solutions politiques.

Solutions que le Congrès fera ou solutions que le Président fera. C'est la vie et la mort. La politique est devenue une vie ou une mort.

Ou des problèmes scientifiques. Problèmes climatiques. Problèmes de maladie.

Notre espoir repose sur rien de moins que le CDC et les mandats sanitaires donnés par l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé. L'homme est convaincu qu'il peut construire une planète plus intelligente. Il semble que nous devons d'abord détruire le genre pour certains.

Mais les gens sont impliqués dans ce bavardage. Et une grande partie de cela est impie et intentionnellement impie. Et certaines personnes chrétiennes doivent y être impliquées.

Je le suis dans une certaine mesure parce qu'en enseignant la Bible, je dois lire beaucoup de choses que les gens qui ne croient pas à la Bible enseignent dans le monde afin de pouvoir dire à mes étudiants, voici ce qu'ils disent, et voici quelques choses que vous devez savoir pour décider ce que vous pensez de la Bible et de ce bavardage impie. Mais je ne peux pas me convertir à cela, et je dois faire attention à ne pas m'y impliquer au point de devenir juste un missionnaire du bavardage impie. Ou que je me laisse entraîner dans des bavardages impies et que je deviens simplement une autre personne en colère essayant de réfuter les autres.

Ceux qui s'adonnent à cela deviendront de plus en plus impies. C'est ce qui se passe. Et malheureusement, certaines églises sont devenues impies parce qu'elles ont des gens, qu'elles sont politiquement de gauche, qu'elles sont de droite politiquement, et elles se sont laissées emporter par cette vision impie selon laquelle l'homme a la solution finale.

Et je ne dis pas que toute cette discussion peut être effacée ou qu'elle n'est pas normative. Je veux dire, la discussion mènera à certaines conclusions, et nous sommes sur le bateau. Je dis que le peuple de Dieu, dans le cadre de son mandat d'être saint et dédié à Dieu, doit comprendre, d'accord, dans quelle mesure puis-je être impliqué dans cela, et dans quelle mesure dois-je laisser Dieu s'occuper de tout cela. monde et assurez-vous que mon mariage, mes amitiés, mon travail dans l'église, ma vie de dévotion quotidienne, ma relation avec mes enfants, ma relation avec mon travail, dans quelle mesure je le fais, non pas parce que je suis dans le déni, mais parce que je Je suis réaliste quant à mes capacités et à ma vocation.

Et Timothée, en tant que leader pastoral, on lui dit : écoutez, encouragez les gens à être fidèles dans leur propre domaine et à laisser Dieu gouverner le monde, et à ne pas se laisser entraîner dans de grandes discussions dans lesquelles ils ne feront aucune différence, mais cela les rendra impies s'ils s'impliquent autant dans ces choses. Leur enseignement se répandra comme une gangrène, et alors il nomme deux noms, Hyménée et Philète. Tout ce que nous savons sur eux se trouve ici.

Ils se sont éloignés de la vérité. Ils disent que la résurrection a déjà eu lieu et ils détruisent la foi de certains. Quiconque accepterait ce qu'ils disent détruirait toute leur foi.

Mais tout le monde n'y croit pas. Mais certains y croient et leur foi est détruite. Néanmoins, le fondement solide de Dieu demeure ferme, scellé de son inscription, le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, et quiconque confesse le nom du Seigneur doit se détourner de la méchanceté.

La pastorale implique de s'éloigner continuellement des fausses notions, et parfois de ceux qui les promeuvent, comme ces deux individus cités. Le pasteur fidèle fait bien son travail, comme le montre le verset 15. Soyez zélé pour vous présenter à Dieu comme approuvé.

Vous n'avez pas à avoir honte. Vous gérez bien la parole de vérité. Et cela vous dit aussi quelque chose sur l'arme principale du pasteur dans cette opération.

C'est la parole de Dieu. Il est un serviteur, un ministre de la parole de Dieu. Il est enseignant.

Il fait son travail de surveillance, de protection, de guidage et d'avertissement avec cet outil qu'est la parole de Dieu. Le pasteur fidèle fait bien son travail, s'appuyant sur la promesse de Dieu de justifier ceux qui lui font confiance. Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent.

Il les maintiendra. Il les tiendra fermement. Il les verra jusqu'au bout.

Et il s'appuie sur l'exigence de Dieu de se séparer de ce qui est impie, comme Hyménée et Philète et leurs opinions et tout mouvement qui s'est attaché à eux à ce moment-là. Je pense que nous devons probablement faire une pause à ce stade. Je sais que nous n'en sommes pas encore à la fin du chapitre 2, mais je pense que nous pourrions gagner un peu de temps lors de notre prochaine conférence.

Nous allons donc nous arrêter ici et nous reprendrons à 14 h 20 à notre retour.

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance 9, 2 Timothée 2:1-21.